

Un coup de boost pour les entrepreneurs wallons des technologies vertes

Le 26/08/2019

PAR JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

L'incubateur liégeois WSL lance un programme d'accompagnement spécialement destiné aux chercheurs qui travaillent sur des technologies de rupture dans le domaine environnemental



L'incubateur liégeois de techno-entrepreneurs WSL s'attache aujourd'hui à favoriser l'éclosion de greentechs en Wallonie.

Favoriser l'éclosion de greentechs en Wallonie, c'est la nouvelle mission que s'est fixée l'incubateur liégeois de techno-entrepreneurs WSL. Un programme sur mesure visant à booster la création de jeunes entreprises actives dans les technologies de l'environnement va voir le jour en octobre sur le modèle de celui qui existe déjà pour le secteur des appareils médicaux. Objectif ? Maximiser les chances de réussite de ces jeunes pousses en mettant en contact très tôt les chercheurs avec les réalités commerciales et économiques.

« On veut répondre à un besoin, explique Agnès Flémal, directrice générale de WSL. On s'est rendu compte que dans toutes les universités de la Région, il y avait des projets de création de spin-off greentech. On parle de vraies technologies de rupture et non pas de middle tech (amélioration de technologies existantes). Il y a plus d'une dizaine de projets dans des domaines comme l'énergie, l'alimentation, l'eau... Mais ils sont encore à un stade très précoce ».

Chercher le marché avant de créer l'entreprise

Le programme Green Booster de WSL s'adresse spécifiquement à eux. Il vise à aider ces scientifiques à valider leur technologie auprès des industriels et à s'assurer qu'il y a bien un marché pour leur innovation et ce bien avant la création de l'entreprise. « Cela ne sert à rien de développer une technologie pour se rendre compte ensuite que les industriels ne sont pas

prêts à l'adopter ou à mettre le prix demandé », poursuit Agnès Flémal. « Il faut être confronté le plus tôt possible aux réalités du marché et travailler sur la technologie et la commercialisation en parallèle afin de pouvoir, le cas échéant, réorienter le projet ». Contrairement aux start-up actives dans le digital, les jeunes pousses de la greentech ont besoin de travailler avec des industriels et de créer des projets pilotes avec eux pour pouvoir prouver que leur technologie fonctionne. Une des tâches de WSL consistera à mettre en contact ces entreprises avec les industriels des pôles de compétitivité GreenWin et MecaTech.

WSL espère rééditer avec ce programme des success-stories comme celles d'Iso-M (blocs de chanvre isolants) et de Coretec Energy (biométhanisation), deux greentechs wallonnes incubées il y a plusieurs années au sein de WSL dans le cadre du plan Marshall 2.Vert, cher aux Ecolos. De 2010 à 2014, WSL avait accompagné 29 entreprises actives dans les technologies vertes avant de devoir arrêter faute de budget pour continuer.